

# Un renouvellement des pratiques en alphabétisation populaire auprès de jeunes adultes québécois

Danielle Desmarais

Number 144, Winter 2007

L'éducation des adultes. Enfin la réussite!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47559ac>

[See table of contents](#)

---

## Publisher(s)

Les Publications Québec français

## ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

## Cite this article

Desmarais, D. (2007). Un renouvellement des pratiques en alphabétisation populaire auprès de jeunes adultes québécois. *Québec français*, (144), 79–80.



# Un renouvellement des pratiques en alphabétisation populaire auprès de jeunes adultes québécois

par Danielle Desmarais\*

Ce texte présente quelques aspects d'une recherche-action-formation sur l'appropriation de l'écrit, menée au Québec, de 1996 à 2002, par un organisme d'alphabétisation populaire, en partenariat avec des chercheuses universitaires.

La Boîte à lettres de Longueuil (BÂL) est un organisme de la Rive Sud de Montréal qui reçoit depuis 20 ans des jeunes adultes désireux de s'alphabétiser. La presque totalité de ces jeunes – des garçons dans 70 % des cas – ont entre 16 et 25 ans. Ils proviennent de milieux défavorisés où l'on rencontre fréquemment pauvreté, analphabétisme, violence familiale, alcoolisme et toxicomanie. Ils développent fréquemment des problèmes comportementaux. Dès le début de l'école primaire, tous les jeunes de la BÂL ont accumulé des retards scolaires et ont rapidement été transférés dans les classes spéciales, les obligeant à changer fréquemment d'école, voire de quartier. Après avoir fréquenté l'école au moins

10 ans, ils sont peu ou pas à l'aise avec l'écrit et ils ont développé peu d'habiletés interactionnelles et sociales. De plus, leur image de soi et leur estime personnelle sont faibles. À leur sortie de l'école, ils se retrouvent sans diplôme et sans emploi ; ils vivent un sentiment de vide intérieur, familial et social.

## L'appropriation de la lecture et de l'écriture et sa redynamisation

En tant que processus complexe, l'appropriation de la lecture et de l'écriture se définit comme l'élaboration d'une relation individuelle et socioculturelle à l'écrit qui débute avant l'école, se modifie au contact de celle-ci et continue de se développer chez l'adulte. La recherche a montré qu'une redynamisation du rapport à l'écrit appelle une transformation de toutes les composantes de son appropriation : la transformation du sujet-acteur et ce, à plusieurs niveaux, y compris dans un processus de conscientisation; la transformation de certains des rapports

sociaux qui le traversent ; la transformation des pratiques de l'écrit du sujet-acteur, et parallèlement, la transformation de ses représentations de l'écrit.

La redynamisation inclut au premier chef une transformation du sujet-acteur, tant dans ses dimensions affective, cognitive que socio-relationnelle, ainsi que dans sa représentation de lui-même face à l'écrit. La prise de conscience, que vivent nombre de jeunes, de leur potentiel face à l'apprentissage, constitue un moment important de la redynamisation de l'appropriation du lire / écrire. Notre expérience indique que, pour transformer leur représentation de soi en tant que lecteurs et scripteurs, il faut que ces jeunes se différencient par rapport aux adultes (parents et enseignants) qui ont constitué des anti-modèles pour l'appropriation de l'écrit, et qu'ils se distancient d'avec un passé douloureux.

Certaines ressources personnelles sont directement interpellées dans l'appropriation du lire/écrire ainsi que

dans sa redynamisation, notamment l'autonomie et la réflexivité. Or la lecture et l'écriture constituent des pratiques réflexives par excellence. La fréquentation de l'écrit instaure une distance à l'égard de soi et de ce qui est représenté. Cette distance facilite ainsi la pensée. Par ailleurs, la redynamisation est liée aux représentations de l'écrit, elles-mêmes associées aux pratiques de lecture et d'écriture. Les jeunes qui écrivent leur récit de formation sont d'emblée immergés dans des activités de lecture et d'écriture. Ils apprennent par la pratique, ils développent des savoirs d'action. Dans la perspective de l'éducation populaire, la redynamisation du rapport à l'écrit exige enfin d'identifier et de combattre la marginalisation dont sont victimes les personnes qui ont des difficultés avec l'écrit.

### Une approche renouvelée de l'intervention

La démarche que nous avons expérimentée et mise au point dans l'atelier Autobiographie est vécue à la fois individuellement et en groupe selon cinq étapes successives. Chaque personne est invitée à s'impliquer dans la production du récit de l'histoire de son rapport à la lecture et à l'écriture et conséquemment, dans l'analyse de ce récit. En produisant le récit de son rapport à l'écrit, chaque auteur se crée, en quelque sorte, en tant que sujet-acteur de son appropriation de la lecture et de l'écriture. De plus, retracer concrètement les éléments des composantes de cette appropriation dans le temps et l'espace permet, paradoxalement, de libérer un présent et, surtout, un avenir, pour transformer son rapport à l'écrit. Enfin, non seulement le sujet se produit lui-même en produisant son récit, mais il devient aussi le maître de l'interprétation de ce récit, en échangeant avec la formatrice et les participants, qui deviennent ses interlocuteurs dans l'interprétation du sens.

L'équipe de la BÂL constate que la mise en place des nouvelles pratiques d'intervention permet aux jeunes de surmonter plus facilement leurs difficultés. Ils apprennent à s'outiller pour faire des choix, à prendre des responsabilités et à s'organiser. Ils prennent conscience

de leurs acquis et se sentent alors suffisamment confiants pour tenter de s'insérer dans la communauté.

### Conclusion

L'expérimentation et la mise au point de l'atelier Autobiographie durant cinq ans constitue un gage de la pérennité de cette nouvelle pratique à la BÂL. Ses effets auprès des jeunes adultes indiquent que l'atelier Autobiographie peut être adapté pour d'autres lieux d'intervention, auprès de jeunes peu ou pas à l'aise avec l'écrit. De plus, l'approche peut être utile à d'autres catégories d'adultes en difficulté à l'écrit, mais à la condition expresse qu'on l'adapte aux besoins et aux motifs d'entrée en formation de ces clientèles.

---

\* Professeure à l'École de travail social, Université du Québec à Montréal.

### Lectures suggérées

Besse, J.-M. *L'écrit, l'école et l'illettrisme*, Paris, Magnard., 1995.

Desmarais, D., avec la collaboration de L. Audet, S. Daneau, M. Dupont, M. et L. Lefebvre, *L'alphabétisation en question*, Outremont, Québecor, 2003.

### Errata

Dans l'article de Manon Hébert publié dans le numéro 143, une malencontreuse erreur s'est glissée (p. 74, 2<sup>e</sup> parag., l. 10), il aurait fallu lire « Apprécier incluant le réagir ». De plus, cet article s'adresse aux enseignants et enseignantes du début secondaire, même s'il peut, à la rigueur, intéresser aussi des enseignants et enseignantes du dernier cycle du primaire. Nos excuses à l'auteure.